

Le livre numérique se fait une place dans les bibliothèques

Vaud Le canton de Vaud s'est lancé pendant l'année 2015. La demande reste pour l'instant très minoritaire.



Afin d'aider les lecteurs qui ne sont pas équipés, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne propose des liseuses en prêt.

Image: ODILE MEYLAN

Se rendre à la «biblio» pour chercher un ouvrage, le ramener, risquer une amende en cas de retard... L'emprunt de livres numériques sur une tablette ou une liseuse relègue tout cela au rang des mauvais souvenirs pour qui n'est pas sensible à l'odeur du papier et au charme de l'imprimé.

Depuis six mois, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCUL), déjà expérimentée dans le domaine de la numérisation de publications spécialisées, d'ouvrages anciens et de la presse (projet Scriptorium), propose des «eLectures» à un large public. Et 48 institutions romandes, en général municipales, dont 23 dans le canton de Vaud, se sont affiliées à la plate-forme d'accès numérique proposée par la fondation Bibliomedia depuis la fin de 2014.

La BCUL annonce avoir atteint en six mois près de 6000 prêts numériques. La pratique reste minoritaire si on la compare aux 321 000 emprunts d'imprimés recensés sur une demi-année. «Pour nous, ce taux est satisfaisant», déclare toutefois Jeannette Frey, directrice. Les Bibliothèques de la Ville de Lausanne, affiliées à Bibliomedia, arrivent de leur côté au terme d'une année pilote: «Les sommes actuellement engagées pour les achats de livres numériques restent marginales sur les montants d'acquisition des bibliothèques, soit 2% au maximum, et nous n'avons pas eu un raz de marée sur le nombre de téléchargements», affirme Frédéric Sardet, chef de service. Les ebooks de la Ville représentent 2637 prêts (chiffre Bibliomedia en novembre) sur un total de près de 900 000.

L'offre augmente

La tendance est toutefois clairement à l'augmentation de l'offre. Bibliomedia, par exemple, ne recensait qu'une quinzaine d'institutions affiliées à la fin de 2014, trois fois moins qu'aujourd'hui. Les lecteurs y trouveront des avantages, à condition d'être équipés du matériel et de l'application compatible. Exemple: pour vingt et un ou vingt-huit jours, selon les éditeurs, il est possible d'emprunter cinq ebooks en même temps du côté de Bibliomedia, et dix à la BCUL, qui prête également des liseuses. En voyage, cela représente un gain de poids et de place précieux.

Autre point intéressant: par rapport au papier, davantage de lecteurs peuvent emprunter le même livre électronique en même temps. «Les plates-formes

Par Philippe Maspoli 03.01.2016

Articles en relation

La Banane veut doubler le nombre de ses postes de travail



UNIL Le Conseil d'Etat transmet au Grand Conseil une demande de crédit d'études de 7,24 millions pour le projet d'extension de la bibliothèque universitaire. [Plus...](#)

Par Comm./G.S. 02.02.2015

Procédure antitrust contre Apple et des éditeurs aux USA

Livre numérique La justice américaine lance des poursuites contre Apple et deux éditeurs accusés d'entente sur les prix des livres numériques. Trois autres éditeurs visés ont obtenu un accord via un changement de leur politique. [Plus...](#)

11.04.2012

La pub est prête à envahir les livres numériques

marketing Yahoo! a déposé deux brevets pour incruster des annonces ciblées dans les e-books. En échange du désagrément, le prix des ouvrages serait revu à la baisse. [Plus...](#)

Par Simon Koch 13.04.2012

Bénévoles

Des bénévoles se sont mis à numériser des ouvrages de manière tout à fait légale. C'est le cas de la Bibliothèque numérique romande (BNR), active depuis 2012, gérée par l'association Bourlapapey (les «brûle-papiers», sobriquet donné à des insurgés paysans vaudois qui, en 1802, ont brûlé des archives seigneuriales).

Les livres Le catalogue compte 400 ouvrages. Le noyau est formé de livres romands, mais il s'est ouvert à la France voisine, voire plus loin. Il s'agit de livres tombés dans le domaine public, donc libres de droits.

comme Feedbooks – celle que nous mettons à disposition – ont des accords sous-jacents avec les éditeurs pour un certain nombre de prêts en parallèle. Sur la plate-forme, le nombre d'e-prêts en parallèle varie entre 1 et 40, suivant ces accords avec les éditeurs et nos souhaits», explique Jeannette Frey.

La BCUL, au terme des premiers six mois, annonce ainsi «un pic à 75 emprunts pour un même titre, ce qui aurait été difficile à égaler sur la même période avec un livre papier». Il s'agit de S'abandonner à vivre, de Sylvain Tesson.

Bibliomedia annonce 130 prêts pour *Je vais mieux*, de David Foenkinos. Du côté de la Ville de Lausanne, Frédéric Sardet résume: «Plutôt que d'offrir des titres dans une perspective encyclopédique, nous chercherons à proposer par l'offre numérique une réponse à la forte demande qui se concentre sur certains auteurs et sur une durée finalement assez courte. Cela afin de contourner l'obstacle d'un achat «papier» insuffisant pour répondre à toutes les demandes en même temps. L'offre numérique se veut donc complémentaire d'une offre papier, et non substitutive.»

Librairies numériques

Afin de proposer des services de lecture sur écran, les bibliothèques passent par des librairies numériques, elles-mêmes liées par contrat avec des éditeurs.

Bibliomedia travaille avec Feedbooks, basée à Paris. Le service e-bibliomedia, qui a bénéficié d'un soutien de la Confédération en vue du démarrage digital, sert d'intermédiaire auprès des bibliothèques affiliées, qui y trouvent l'intérêt d'un coût réduit. «Nous pouvons garantir une offre équivalente pour les petites et les grandes institutions», commente Laurent Voisard, directeur de Bibliomedia. La BCUL, de son côté, œuvre directement avec la plate-forme Feedbooks, sans intermédiaire: elle dispose de moyens suffisants pour gérer elle-même l'offre numérique. Sa directrice ajoute que son public diffère de celui des bibliothèques municipales.

Alors que les bibliothèques se muent depuis plusieurs années en espaces d'accueil, afin de rajeunir leurs visiteurs, le numérique dopera-t-il l'intérêt? Les prévisions sont difficiles. Laurent Voisard regrette que les éditeurs français aient tardé à développer une offre numérique pour les bibliothèques, ce qui émousse «l'effet nouveauté» auprès des jeunes et des geeks. Il n'est pas certain non plus que l'offre digitale amène de nouveaux lecteurs.

Payot se profilera en 2016

Les bibliothèques achètent un certain nombre de prêts numériques pour un ouvrage, par exemple trente. Puis elles doivent de nouveau passer à la caisse. En gros, on applique le principe de l'usure, qui provient de l'univers du papier: un vrai livre doit être remplacé après un certain nombre d'emprunts. «C'est une aventure commerciale», relève Laurent Voisard, directeur de la fondation Bibliomedia. La Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCUL) investit annuellement 35 000 fr. pour sa collection, alors que le montant chez Bibliomedia atteint 40 000 fr. De l'argent qui est pour l'instant versé à un fournisseur français, Feedbooks. La situation pourrait se modifier l'an prochain: «Les éditeurs français nous ont laissés sur le carreau en ne nous informant pas de leurs projets. Mais au cours du premier trimestre 2016, nous proposerons une solution aux bibliothèques suisses», annonce Pascal Vandenberghe, PDG de Payot Libraire. Les ouvrages numériques en prêt gratuit dans les bibliothèques publiques ne représentent-ils pas une concurrence pour Payot? «Non, dans la mesure où la commercialisation passe par des librairies. Les acquisitions par les bibliothèques se font à un prix supérieur à celui des particuliers: il intègre des accès simultanés, ou non, pour une durée de vie précise», explique Pascal Vandenberghe. Il souligne l'absence de «guerre des prix» dans le secteur numérique, soumis à des règles différentes que le livre en papier. Une telle offre suisse intéressera les bibliothèques: «Nous préférons dépenser en Suisse», relève Laurent Voisard. (24 heures)

(Créé: 03.01.2016, 17h34)

Téléchargements La BNR affiche 9000 téléchargements par mois. C'est une petite bibliothèque: certains grands groupements - on en trouve à l'étranger - montent jusqu'à 300 000, voire 400 000 téléchargements par mois.

Sur le Web www.ebooks-bnr.com; voir également le réseau www.noslivres.net